

■ *A la Maison Victor-Hugo*

## L'esprit de la **lettre** en dessins

C'est une nouvelle illustration de la modernité des dessins de Victor Hugo que la Maison Victor-Hugo propose depuis fin octobre, et jusqu'au 3 février. Baptisée "L'esprit des lettres", l'exposition qui y est présentée interroge sur l'importance accordée par le dessinateur aux capitales isolées, mots entiers, signatures ou monogrammes. L'écrivain compare en effet volontiers l'univers à un vaste alphabet dont les signes se retrouvent mêlés aux phénomènes naturels ou aux constructions humaines. Plusieurs séquences de l'exposition distinguent les modes de cette écriture dans l'espace : inscriptions de lettres au sein du paysage ou dans les architectures, grossissement d'un détail jusqu'à lui conférer la force d'un symbole, signature de l'auteur occupant toute la surface de la feuille, etc. On retrouve d'ailleurs ce recours à la lettre dans presque tous les mouvements d'avant-garde du début du XX<sup>e</sup> siècle. Aussi, l'exposition présente, en écho aux dessins de Victor Hugo, quelques œuvres emblématiques de l'appropriation de la lettre par des artistes modernes tels que Picasso, Braque, Delaunay...

• *L'esprit de la lettre, jusqu'au 3 février à la Maison Victor-Hugo, 6, place des Vosges, Paris IV<sup>e</sup>. Ouvert tous les jours, sauf lundis et jours fériés, de 10h à 18h.*  
Tél. : 01.42.72.10.16.

Web : [www.musee-hugo.paris.fr](http://www.musee-hugo.paris.fr)

■ *Au musée Rodin depuis le 14 novembre*

## Un certain regard sur **Rodin**

Par le fait du hasard qui l'a fait naître un an après l'arrivée de la photographie, Rodin a mené sa carrière de sculpteur alors que cette nouvelle technique de reproduction vivait sans doute ses années les plus fécondes et les plus inventives. L'artiste n'échappera toutefois pas à l'attrait de ce nouveau médium et les quelque 7 000 images qu'il rassemble entre 1870 et 1917 illustrent à la fois son histoire et celle de la photographie. Depuis le 14 novembre et jusqu'au 2 mars prochain, le musée Rodin (Paris VII<sup>e</sup>) présente une grande exposition consacrée à son fonds photographique. Une sélection de 200 photos sont ainsi exposées pour la première fois depuis le salon des Pictorialistes en 1993.

### Rodin soucieux de sa communication

On y trouve donc bon nombre de photos de Rodin dans son atelier. Le sculpteur s'est rapidement entouré de photographes officiels qu'il dirige de près afin de bien contrô-

ler ce qui sera diffusé sur lui dans la presse. Plus que de la censure, Rodin souhaite surtout maîtriser le regard des spectateurs sur son œuvre : mettre en avant telle ou telle sculpture, à un stade bien précis de son avancement, un angle particulier, etc.

Pour d'autres clichés exposés, il s'agit de prises de vue de photographes du mouvement pictorialiste comme Edward Steichen, Stephen Haweis ou Henry Coles. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, ils sont nombreux à se presser à l'atelier de Rodin pour poser leur regard très personnel sur ses œuvres, retoucher même parfois les clichés au pinceau, pour, au final, métamorphoser les sculptures de l'artiste. On admire alors plus l'image de l'œuvre de Rodin que l'œuvre elle-même.

PHOTOGRAPHIE



« Vos photographies feront comprendre au monde mon Balzac », dira Rodin au photographe Edward Steichen, auteur de ce cliché en 1928.

• *Exposition Rodin et la photographie, jusqu'au 2 mars au musée Rodin, 79, rue de Varenne, Paris VII<sup>e</sup>. Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 16h45. Tarifs : 6 euros, 4 euros (réduit). Billets jumelés exposition + collections permanentes + parc : 9 euros, 6 euros (réduit). Internet : [www.musee-rodin.fr](http://www.musee-rodin.fr)*

■ O.F.